Angélique Rambaud
13 juin 2008

Validation d'un questionnaire d'estime de soi destiné aux enfants à partir de 6 ans.

Angélique Rambaud et Agnès Florin

I. Introduction

L'objectif de cette communication est de vous présenter les premiers résultats d'une recherche visant à valider une échelle d'estime de soi applicable chez les enfants dès l'âge de 6 ans. Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une thèse sur les liens entre le redoublement précoce, l'apprentissage de la lecture et l'estime de soi. Nous somme partit du constat que l'apprentissage de la lecture ne relavait pas seulement de la mise en œuvre de processus cognitifs. Les perceptions que l'élève a de lui-même (concept de soi/estime de soi) jouent également un grand rôle dans la mesure où elles créent une dynamique motivationnelle qui affecte directement le degré d'implication de l'apprenant dans les tâches scolaires (Florin & Vrignaud, 2007). Toutefois, on ne dispose pas, en France, d'outils d'évaluation utilisables auprès d'enfants en tout début d'apprentissage. Ainsi, afin de répondre aux besoins de cette étude, nous avons développé une échelle d'estime de soi. Ainsi, après une brève définition de l'estime de soi, nous vous présenterons les instruments les plus utilisés pour mesurer l'estime de soi chez les enfants. Nous aborderons ensuite la méthodologie de cette étude. Puis, nous aborderons le travail de validation à proprement parler pour finir sur des résultats complémentaires.

I. Définition de l'estime de soi

L'estime de soi fait référence à l'évaluation de soi impliquant un jugement de sa propre valeur (Jacobs, Bleeker & Constantino, 2003). L'une des principales interrogations au sujet de l'évaluation de soi concerne l'âge auquel les enfants seraient réellement capables d'une telle évaluation. Marsh & al. (1991), ont pu montrer que dès l'âge de 5 ans les enfants différencient l'évaluation qu'ils font de leurs compétences dans différents domaines. Cependant, Harter (1982) considère qu'avant 8 ans les enfants sont incapables de procéder à une évaluation de soi acceptable, du fait de leur immaturité. Ces résultats ont conduit un grand nombre de chercheurs à considérer que l'estime de soi ne peut être évaluée avant 8 ans et très peu d'instruments de mesure ont alors été adaptés pour des enfants de cet age. Nous allons

alors brièvement vous présenter les instruments de mesure de l'estime de soi chez les jeunes enfants.

II. Instruments de mesure de l'estime de soi adaptés aux enfants.

4 outils sont principalement utilisé pour évaluer l'estime de soi chez les jeunes enfants : le Self Esteem Inventory (SEI, Coopersmith, 1984), le Self-Perception Profile for Children (SPPC, Harter, 1985), le Self Description Questionnaire-I (SDQ-I, Marsh et al., 1991) et le Pictorial Scale of Perceived Competence and Social Acceptance for Young Children (PSPCSA, Harter et Pike, 1984).

Le SEI a été construit pour mesurer les attitudes évaluatives envers soi-même dans les domaines social, familial, personnel (général) et scolaire. Cependant, la version française n'a été validée que sur des sujets de plus de 12 ans. De plus, il possède des qualités psychométriques peu satisfaisantes, en particulier en ce qui concerne sa structure factorielle.

Le SPPC s'adresse aux enfants de 8 à 15 ans. Il comprend 36 questions réparties en 6 échelles : une échelle d'estime de soi globale et cinq échelles de perception de soi (compétence académique, compétence athlétique, acceptation sociale, apparence physique, conduite). Les qualités psychométriques sont satisfaisantes et la structure est stable et différenciée. Il existe une version française de cet instrument, traduit et validé par Pierrehumbert, Plancherel et Jankech-Caretta en 1987. Les analyses factorielles révèlent 6 facteurs de 5 items se superposant à ceux de la version anglophone.

Le SDQ-I s'adresse aux enfants de 5 à 8 ans. Ce questionnaire permet d'évaluer 3 sous-champs du concept de soi scolaire (lecture, maths et concept de soi scolaire en général), 4 sous-champs du concept de soi non-scolaire (capacité physique, apparence physique, relations paritaires et relations avec les parents) et le concept de soi général. Les qualités psychométriques sont satisfaisantes et la structure factorielle est stable et différenciée. Cependant, il n'existe pas de version française de cet instrument.

Le PSPCSA permet d'évaluer l'estime de soi des enfants âgés de 4 à 7 ans. Il est proposé en format imagé et permet d'évaluer 2 domaines spécifique de l'estime de soi: le domaine des compétences générales, qui regroupe les compétences cognitives et physiques, et le domaine de l'acceptation sociale qui comprend les relations paritaires et la relation avec la mère. Cet outils possède des qualités psychométriques peut satifaisante en particulier en ce qui concerne sa structure factorielle ;

IV. Problématique

En résumé, le SEI (Coopersmith, 1984) et le PSPCSA (Harter & Pike, 1984) possèdent des qualités psychométriques peu satisfaisantes, en particulier en ce qui concerne leurs structures factorielles. A contrario, le SDQ-I (Marsh et al, 1991), le SPPC (Harter, 1985) et sa version française (Pierrehumbert & al., 1987) possèdent des bases théoriques et des qualités psychométriques satisfaisantes, ainsi qu'une structure factorielle stable et différenciée. Le SDQ-I et le SPP permettent actuellement d'évaluer l'estime de soi sur plusieurs dimensions spécifiques ainsi que l'estime de soi générale. Par ailleurs, le SDQ-I et le PSPCSA permettent d'évaluer l'estime de soi chez des enfants de moins de 8 ans. Cependant, seul le SEI et le SPP ont été validés en français. Ainsi, de par ses bases théoriques et ses qualités psychométriques (structure factorielle stable et distincte, faible biais de désirabilité sociale, validité de construit acceptable, adaptation française) le SPP semble se démarquer des autres instruments. C'est pourquoi nous avons choisi de nous intéresser plus particulièrement au SPP de Pierrehumbert et al. (1987). Notre objectif a donc été de mettre en oeuvre une échelle d'estime de soi particulièrement simple d'utilisation de façon à être accessible aux plus jeunes, dès 6 ans.

La validation de cet outil nécessite d'atteindre plusieurs objectifs. En effet, pour la valider il convient de tester sa structure, sa fiabilité ou consistance interne, sa stabilité et sa validité.

V. Méthodologie

V. 1. Participants.

473 élèves âgés de 6 et 7 ans ont été interrogés (Cf : tableau 1) (6 ans ; N=210, Moy d'age=6,6, écart-type=.23, 104 filles, 106 garçons et 7 ans N= 263, Moy d'age=7,6, écart-type=.23, 131 filles et 132 garçons). La passation a toujours été collective, par classe, réalisée par l'équipe de recherche.

	6 ans		7 ans		total	
effectif	210		263		473	
age moyen	6,6		7,6		7,1	
(écart-type)	(.23)		(.23)		(.6)	
sexe	filles	garçons	filles	garçons	filles	garçons
	104	106	131	132	235	238

Tableau 1 : caractéristiques des participants de l'étude.

V. 2. Matériel

V. 2. 1. L'adaptation du questionnaire SPP (Self Perception Profile) de Pierrehumbert & al., (1987).

L'estime de soi des élèves a été évaluée à partir d'une adaptation du questionnaire SPP (*Self Perception Profile*) de Harter (1982), destiné aux enfants de 9 à 13 ans, et traduit par Pierrehumbert et al. en 1987. Dans un premier temps, afin de ne pas poser de problèmes de longueur d'épreuve ou d'attention pour les enfants, nous avons réduit le nombre d'items à 20. D'autre part, l'évaluation de l'estime de soi chez des enfants en début de scolarité requière certaines capacités langagières pour lire et comprendre les items. Aussi, afin de réduire les problèmes de compréhension mais aussi d'attention, nous avons eu recours à un format imagé et nous avons reformulé certains énoncés afin qu'ils soient compréhensibles par les enfants (exemple, chahuter a été remplacé par faire du bruit). De ce fait, le format du questionnaire a été proposé en une échelle de type lickert en quatre points représentés de façon imagée (4 bonhommes : du plus souriant au moins souriant). De plus, dans le cadre de la passation collective, c'est l'expérimentateur qui présente oralement les items. Les enfants doivent juger des affirmations en entourant un des quatre bonhommes (plus ils sont d'accord avec l'affirmation, plus ils choisissent le bonhomme qui sourit le plus et inversement). L'échelle d'estime de soi comprend 20 items regroupés en quatre échelles permettant d'appréhender :

- l'estime de soi scolaire. (Exemple : Je travaille bien à l'école) ;
- l'estime de soi sociale, liée à leur popularité et à leur relation avec les pairs. (Exemple : Je n'ai pas d'amis) ;
- l'estime de soi comportementale, i.e. les comportements vis-à-vis de soi-même et des autres. (Exemple : Lorsque le maître s'absente, je fais du bruit) ;
- l'estime de soi générale correspondant au sentiment de valeur générale de soi sans référence à un contexte particulier. (Exemple : Je voudrais être quelqu'un d'autre).

Chaque item est noté de 1 à 4 points, la valeur la plus élevée correspondant au choix le plus favorable du point de vue de l'estime de soi.

V. 2. 2. L'épreuve d'identification de mots écrits (IME)

Afin de vérifier la validité prédictive en lecture du questionnaire, nous avons évalué les performances des enfants en lecture à partir de l'épreuve IME (Identification du Mot Ecrit) issue de la batterie d'Évaluation des Compétences Scolaires au cycle 2 (ECS2) de Khomsi (1997). Proposée en passation collective, elle permet d'évaluer les capacités d'identification de mots écrits, les connaissances orthographiques et les connaissances alphabétiques. La tâche consiste à vérifier l'orthographe et/ou l'adéquation du mot à l'image proposée.

V. 2. 3. Le questionnaire pour les élèves d'école élémentaire (Florin, Guimard & Nocus, 2005)

D'autre part, nous avons voulons évaluer le degré de concordance entre l'image que l'enfant donne de lui-même et celle que d'autres personnes ont de lui, en l'occurrence celle de son enseignant. Ainsi, il a été demandé aux enseignants de remplir un questionnaire pour chacun de ses élèves. L'objectif de ce questionnaire est de recueillir des informations sur les compétences et les comportements scolaires des enfants (Florin, Guimard, Nocus, 2005).

Ce questionnaire est composé de 20 items portant sur le langage, le comportement de l'enfant face à une tâche scolaire, la mémorisation, la confiance en soi et le raisonnement. Par ailleurs, cet outil se révèle être un bon prédicteur des résultats scolaires d'élèves, et ce jusqu'en CE2.

VI. Résultats

VI. 1. Validation du questionnaire : structure, consistance interne, stabilité et validité.

Dans un premier temps, nous avons calculé les corrélations inter-items, séparément pour chacune des 4 dimensions. Cette analyse nous a permit d'isoler et d'éliminer 1 item inconsistant par dimension (items dont la corrélation inter-items est inférieure à un seuil fixé à .10 ; cf. tableau 2).

Items	Corrél. Qst. Tot	Items	Corrél. Qst. Tot	Items	Corrél. Qst. Tot	Items	Corrél. Qst. Tot
E1 (t1)	0,30	S1 (t1)	0,12	C1 (t1)	0,23	V1 (t1)	0,26
E2 (t1)	0,08	S2 (t1)	0,08	C2 (t1)	0,20	V2 (t1)	0,26
E3 (t1)	0,33	S3 (t1)	0,16	C3 (t1)	0,04	V3 (t1)	0,31
E4 (t1)	0,44	S4 (t1)	0,19	C4 (t1)	0,27	V4 (t1)	0,24
E5 (t1)	0,38	S5 (t1)	0,11	C5 (t1)	0,13	V5 (t1)	0,05

Tableau 2 : Corrélations inter-items

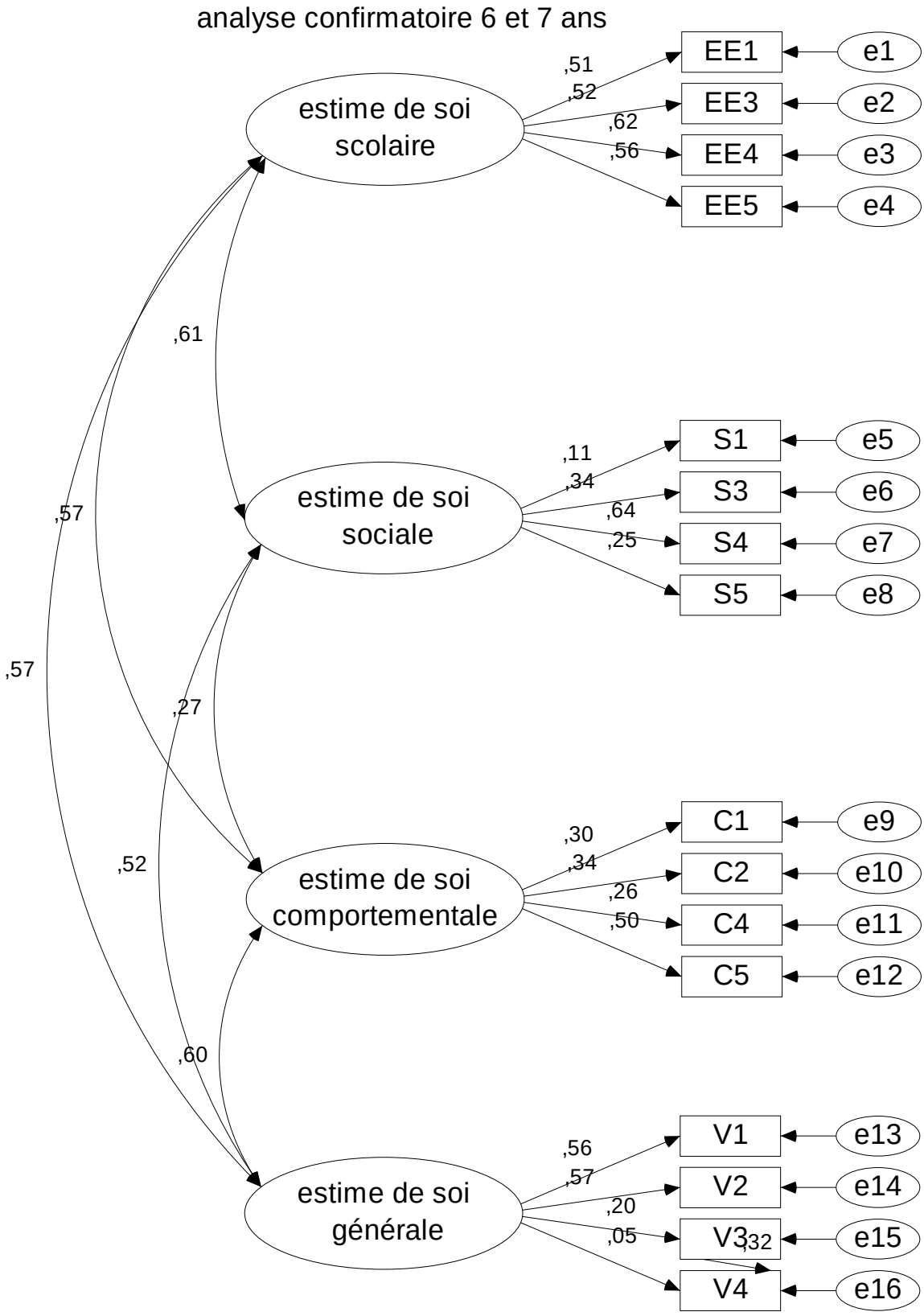
Les 16 items ont alors été soumis à des analyses factorielles confirmatoires (Cf : graphique 1) afin de tester le modèle théorique de Pierrehumbert et al. (1987). Pour estimer l'adéquation du modèle proposé, nous disposons de plusieurs indices. Le rapport du X^2 sur le nombre de degré de liberté qui doit être comprit entre 0 et 5. L'indice GFI (Goodness-of-Fit Index) correspond à la variance expliquée par le modèle. L'indice RMSEA (Root Mean Square Error of Approximation) évalue l'adéquation entre la matrice reproduite et la matrice

observée. Le modèle est accepté si le RMSEA estimé est inférieur à 0.08. Ainsi, les indices du modèle (CMIN/DF= 2,6, GFI=.93, RMSEA= .058) démontrent un bon ajustement (Cf : tableau 3). Nous retrouvons ces indices par niveau d'age (6 ans : CMIN/DF= 2,1, GFI=.89, RMSEA= .07, 7 ans : CMIN/DF= 2,2, GFI=.90, RMSEA= .068, cf tableau).

	CMIN/DF	GFI	RMSEA
6 ans	2,1	.89	.07
7 ans	2,2	.90	.068
6 et 7 ans	2,6	.93	.058

Tableau 3 : Evaluation des modèles testés.

L'analyse factorielle confirmatoire a donc permit de mettre en évidence les 4 facteurs du modèle a priori. La structure de l'échelle est la suivante : nous avons 4 facteurs de l'estime de soi (scolaire, sociale, comportementale et générale) composés de 4 items chacun.



Graphique 1 : Diagramme d'analyse structurale confirmatoire

Afin de vérifier la fiabilité de l'échelle, nous avons alors calculé les coefficients de consistances internes (alpha de Cronbach), séparément pour chacune de ces 4 dimensions (Cf.

tableau 4). Nous obtenons des coefficients acceptables compte tenu du faible nombre d'item par dimension.

	Consistance interne 6ans N=210	Consistance interne 7 ans N=263	Consistance interne total N=473
Scolaire	.59	.67	.62
Sociale	.28	.28	.28
Comportementale	.37	.50	.41
Générale	.43	.47	.46

Tableau 4 : Coefficients de consistances internes (alpha de Cronbach) pour les 4 dimensions en fonction de l'âge

La stabilité du questionnaire a été vérifiée par un test-retest effectué à une semaine d'intervalle sur un échantillon plus restreint de 30 sujets (14 enfants de 6 ans et 16 enfants de 7 ans). Ainsi, les données reportées dans le tableau 5 sont purement indicatives. Cependant, nous pouvons constater que les 4 dimensions montrent une stabilité acceptable et ce pour chaque niveau d'age.

	stabilité temporelle 6 ans N=14	stabilité temporelle 7 ans N=16	stabilité temporelle total N=30
Scolaire	.55	.85	.69
Sociale	.71	.58	.58
Comportementale	.40	.61	.51
Générale	.48	.92	.69

Tableau 5 : Coefficients de stabilité temporelle pour les 4 dimensions en fonction de l'âge

Enfin, nous avons voulu vérifier la validité prédictive en lecture du questionnaire d'estime de soi. Pour cela, nous avons évalué les liens entre les performances en lecture des enfants et chaque dimension de l'estime de soi telle qu'évaluée à l'aide de cette échelle. Les résultats ont pu mettre en évidence que l'estime de soi scolaire et l'estime de soi sociale sont corrélées faiblement mais significativement avec les performances en Identification de Mots Ecrits (Cf. tableau 6). De plus l'estime de soi générale est liée aux connaissances orthographiques et l'estime de soi scolaire est liée aux connaissances alphabétiques.

	Scolaire/16	Sociale/16	Comportementale/16	Générale/16
Connaissances alphabétiques	.15*	.08	.02	.04
Connaissances orthographiques	.05	.06	.08	.14*
Identification de mots écrits	.18*	.13*	.01	.05

*P<.05

Tableau 6 : Corrélations entre les dimensions de l'estime de soi et les performances en lecture de mots.

VI. 2. Résultats particuliers

Nous avons cherché à examiner l'évolution de l'estime de soi entre 6 ans et 7 ans. Pour cela nous avons suivis longitudinalement 77 enfants de 6 ans à 7 ans et nous avons comparé pour chaque dimension leur estime de soi. Les résultats semblent indiquer qu'en moyenne l'estime de soi stagne entre 6 et 7 ans (Cf ; tableau 7).

	6 ans moyenne/16 (écart type)	7 ans moyenne/16 (écart type)	t	P
scolaire	12,9 (2.4)	12,5 (2.5)	1.3	NS
sociale	10,8 (2.9)	10,3 (2.6)	1	NS
comportementale	11,7 (2.9)	11,8 (2.4)	-.2	NS
générale	12,6 (2.8)	13,1 (2.9)	-.9	NS

Tableau 7 : Tests t de student comparant pour chaque dimension l'estime de soi entre 6 ans et 7 ans.

Par ailleurs, nous avons cherché à savoir quelles dimensions de l'estime de soi étaient liées au jugement de l'enseignant. D'après les résultats (cf. tableau 8), Les dimensions scolaire, comportementale et générale de l'estime de soi sont liées au jugement de l'enseignant.

	Scolaire/16	Sociale/16	Comportementale/16	Générale/16
Jugement des enseignants	.23*	.07	.16*	.16*

*p<.05

Tableau 8 : Corrélation entre les dimensions de l'estime de soi et le jugement des enseignants.

Enfin, nous avons cherché à savoir si le questionnaire était en mesure de discriminer les enfants en retards scolaires des enfants à l'heure. Nous avons donc évalué l'effet du retard scolaire sur chaque dimension de l'estime de soi. D'après les résultats (cf. tableau 9), le retard scolaire impliquerait une dévalorisation de soi dans le domaine scolaire. En effet, en moyenne l'estime de soi scolaire des redoublants (m= 11,5) est plus faible que celle des non redoublants (m=13,8).

		Moyenne/16	F (1,92)	P
Estime de soi scolaire	à l'heure	13,8		
	en retard	11,5	18.7	<.0001
Estime de soi sociale	à l'heure	11,5		
	en retard	11,7	.2	NS
Estime de soi comportementale	à l'heure	12,1		
	en retard	11,4	1.5	NS
Estime de soi générale	à l'heure	13,1		
	en retard	12,9	.1	NS

Tableau 9 : Analyses de variances comparants l'estime de soi des enfants à l'heure à celle des enfants en retards scolaire pour chaque dimension.

VII. Conclusion de l'étude.

Cette étude visait à adapter et à valider un questionnaire d'estime de soi destiné aux enfants à partir de 6 ans. Ce questionnaire, conçu dans un souci de simplicité d'utilisation pour les plus jeunes, tout justes lecteurs, se caractérise par son faible nombre d'item, la rapidité et la facilité de passation. Les passations collectives offrent un retour de données tout à fait suffisantes. La structure, la fiabilité et la fidélité du questionnaire sont satisfaisantes et ce pour chaque niveau d'âge. Le modèle met en évidence des dimensions scolaire, sociale, comportementale et générale. Le questionnaire d'estime de soi semble donc un instrument adéquat pour évaluer l'estime de soi, que des enfants de 6 ans et de 7 ans peuvent s'attribuer. De plus la validité prédictive en lecture du questionnaire est satisfaisante. L'estime de soi scolaire du questionnaire permet de prédire les capacités en Identification de Mots Ecrits et le niveau de connaissance alphabétique des jeunes enfants. De plus, l'estime de soi générale permet de prédire le niveau en connaissance orthographique et enfin, l'estime de soi sociale permet elle aussi de prédire les capacités en Identification de Mots Ecrits. Par ailleurs ce questionnaire nous a permit de constater que l'estime de soi est relativement stable entre 6 ans et 7 ans. D'autre part, les dimensions scolaire, comportementale et générale de l'estime de soi qui sont corrélées avec les appréciations des enseignants suggèrent que ces images seraient relativement proches des compétences réelles. De plus, la dimension scolaire du questionnaire

permet de discriminer les élèves en retards scolaires des élèves à l'heure. Enfin, cet outil intéressera les chercheurs mais aussi les praticiens qui étudient l'estime de soi chez de jeunes enfants.

VIII. Bibliographie

Coopersmith, S. (1984). *Inventaire d'estime de soi de S. Coopersmith, SEI.* Les Editions du Centre de Psychologie Appliquée, Paris.

Davis-Kean, P. E. & Sandler, H, M. (2001). A Meta-Analysis of Measures of Self-Esteem for Young Children: A Framework for Future Measures. *Child Development, 72 (3),* 887-906.

Florin, A., Guimard, P., & Nocus, I. (2005). *Questionnaire pour les élèves d'école élémentaire.* Labécd (EA3259), Université de Nantes.

Florin, A. & Vrignaud, P. (2007). *Réussir à l'école : les effets des dimensions conatives en éducation.* Rennes, P.U.R.

Harter, S. (1982). The Perceived Competence Scale for Children. *Child Development, 53,* 87-97.

Harter, S. (1985). *Manual for the Self-Perception Profile for Children*. University of Denver.

Harter, S. & Pike, R. (1984). Pictorial Scale of Perceived Competence and Social Acceptance for Young Children. *Child Development, 55,* 1969-1982.

Jacobs, J. E., Bleeker, M .M. & Constantino, M. J. (2003). The self-system During Childhood and Adolescence: Development, Influences end Implication. *Journal of Psychotherapy integration, 13(1),* 33-65.

Khomsi, A. (1997). *Evaluation des compétences scolaires au cycle II (ECSII).* Paris, Ed. du centre de psychologie appliquée.

Maintier, C. & Alaphilippe, D. (2006). Validation d'un questionnaire d'auto-évaluation de soi déstiné aux enfants. *L'année psychologique, 106,* 513-542.

Marsh, H.W., Craven, R.G., & Debus, R. (1991). Self-concept of young children 5 to 8 years of âge : Measurement and multidimensional structure. Journal of Educational Psychology, 83, 377-392.

Pierrehumbert, B., Plancherel, B. & Jankech-Caretta, C. (1987). Image de soi et perception des compétences propres chez l'enfant. *Revue de psychologie Appliquée, 37,* 359-377.